

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de N. S. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



Gratiosa... de la...

En la... le vous d'aimables choses. Ps. 86.

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. C. E. Carrier. Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis. — Prix 35 centans pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.—Changement d'adresse.—Pour le mois des morts.
—Trois guérisons dues à la Bonne Ste Anne.—Sainte Cécile.
Pèlerinage de Laprairie à Ste Anne de Beaupré.—Actions
de grâces à Ste Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—
Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES.

1o Deux messes, une le lundi et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

CHANGEMENT D'ADRESSE.

—Comme on peut le voir au bas de la vignette de Ste Anne, sur le couvert des *Annales*, le nom du Gérant est changé. A l'avenir, toute communication qui concerne les *Annales* doit être adressée au Rév. Monsieur C. E. Carrier, Collège de Lévis, P. Q. —Canada.

—000—

POUR LE MOIS DES MORTS.

Nous trouvons dans l'*Esquisse de Rome chrétienne* par Monseigneur Gerbet une page qu'on ne lira pas sans émotion. Novembre nous invite à penser à la

mort, et ces lignes du grand évêque nous la peignent telle qu'elle est et telle qu'elle nous fait. Nous allons descendre un moment dans les catacombes.

“ Voyez ce sépulcre, dit l'auteur ; tout ce qui fut un corps humain n'est déjà plus ; il ne reste qu'une espèce de nappe de poussière, un peu chiffonnée et déployée comme un petit suaire blanchâtre, d'où sort une tête. Regardez dans cette autre niche ; là, il n'y a décidément plus rien que de la pure poussière, dont la couleur même est un peu douteuse, a raison d'une légère teinte de rousseur. Voilà donc, dites-vous, la destruction consommée ! Pas encore. En'y regardant bien, vous reconnaîtrez des contours humains : ce petit tas, qui touche à une des extrémités longitudinales de la niche, c'est la tête ; ces deux autres tas plus petits encore et plus déprimés, placés parallèlement un peu au-dessous, à droite et à gauche du premier, ce sont les épaules ; ces deux autres, les genoux. Les longs ossements sont représentés par ces faibles trainées, dans lesquelles vous remarquez quelques interruptions. Ce dernier calque de l'homme, cette forme si vague, si effacée, à peine empreinte sur une poussière à peu près impalpable, volatile, presque transparente, d'un blanc mat et incertain, est ce qui donne le mieux quelque idée de ce que les anciens appelaient une ombre. Si vous introduisez votre tête dans ce sépulcre, pour mieux voir, prenez garde : ne remuez plus, ne parlez plus, retenez votre respiration. Cette forme est plus frêle que l'aile d'un papillon, plus prompte à s'évanouir que la goutte de rosée suspendue à un brin d'herbe au soleil ; un peu d'air agité par votre main, un souffle, un son deviennent ici des agents puissants qui peuvent anéantir en une seconde ce que dix-sept siècles, peut-être, de destruction ont épargné. Voyez, vous venez de respirer, et la forme a disparu. Voilà la fin de l'histoire de l'homme en ce monde.”

TROIS GUÉRISONS REMARQUABLES DUES A
STE ANNE.

—
Eglise St Pierre, Montréal,
26 Septembre, 1882.

Monsieur le Rédacteur,

Depuis longtemps déjà, j'aurais dû vous faire connaître les faits suivants ; la reconnaissance m'en faisait un devoir.

Le 3 juillet dernier, je quittais Montréal en route pour Ste Anne de Beaupré. Je conduisais au delà de 700 dames accompagnées de quelques enfants. Notre bonne Mère, toujours si compatissante envers ceux qui souffrent, s'est plu en cette occasion, à faire éclater sa puissance et sa charité par plusieurs faveurs extraordinaires, et notamment par les trois guérisons suivantes, qui me paraissent parfaitement constatées.

I

Une femme souffrait depuis 5 ans, d'une extinction de voix telle qu'il était presque impossible de l'entendre, même en se plaçant tout près de ses lèvres. Elle entreprit pleine de confiance, le pèlerinage du 3 juillet, et le lendemain, pendant que l'on récitait, à l'issue de la messe, les cinq *Pater* et *Ave*, à l'intention de N. S. P. le Pape, dans le vénéré sanctuaire, elle sentit tout à coup que la voix lui était rendue. Elle put répondre aux prières et, depuis, elle parle sans la moindre gêne. Je l'ai vue à plusieurs reprises, j'ai pris toutes les informations possibles, et il n'y a qu'une voix pour attribuer à la Bonne Ste Anne une guérison aussi extraordinaire. Ce témoignage s'accorde parfaitement avec la déclaration formelle du médecin et de la Sœur de Charité qui, pendant plusieurs années, ont donné leurs soins à la pauvre malade.

II

Un jeune garçon d'une douzaine d'années, ne pouvait marcher qu'à l'aide de béquilles. Les os d'une de ses jambes semblaient être disloqués, et sa cruelle infirmité avait résisté à la science des plus habiles chirurgiens de Montréal. Il fit le pèlerinage du 3 juillet. A son retour, il put parcourir sans béquilles environ 30 arpents, et depuis, sa santé est parfaite. Ses béquilles, dont non seulement il n'a plus besoin, mais avec lesquelles il ne sait plus marcher, paraît-il, iront à Beaupré s'ajouter à l'admirable trophée de la Bonne Ste Anne.

III

Une petite fille d'une dizaine d'années, était tourmentée par une terrible maladie de nerfs. Elle ne pouvait marcher qu'avec beaucoup de difficulté et d'une façon très irrégulière. Il lui était impossible de rien porter ; tout lui tombait des mains, et elle ne prenait ses repas qu'avec la plus grande peine. La maladie l'avait tellement affaiblie, que pendant deux semaines entières, elle perdit l'usage de la parole. Dans cette extrémité, ses pieux parents tournèrent leurs regards vers la Bonne Ste Anne. On commença une neuvaine en son honneur, et presque aussitôt la pauvre petite éprouva du mieux. Mais c'est dans son sanctuaire que notre bonne Patronne voulut combler son œuvre. La petite malade ayant obtenu la faveur de faire le pèlerinage du 3 juillet, fut complètement et radicalement guérie. Plusieurs fois, depuis ce jour béni, j'ai eu occasion de la voir, et toujours je l'ai trouvée aussi bien que si elle n'eût jamais ressenti la cruelle maladie qui l'avait tant fait souffrir.

Plusieurs autres personnes également dignes de foi, m'ont assuré avoir reçu, lors de ce beau pèle-

rinage, des faveurs très précieuses. Gloire, amour et reconnaissance à la Bonne Ste Anne, santé des infirmes et consolation des affligés.

Tout à vous,

J. LEFEBVRE, Ptre,
Sup., O. M. I.

—000—

SAINTE CÉCILE.

(Fête le 22 Novembre).

A Rome, il y a le Pape, il y a les tombeaux de saint Pierre et de saint Paul, il y a ce chef-d'œuvre d'art que les Romains appellent *San-Pietro*, il y a des centaines d'églises toutes pleines de souvenirs, il y a les grands monuments du paganisme disparu, il y a aussi les catacombes.

C'est là d'abord que nous voulons conduire nos lecteurs.

L'étranger catholique sent son cœur battre bien fort, quand, après quelques jours passés à Rome, après avoir respiré un peu de cet indéfinissable parfum qui, là, s'exhale de partout, il crie au *vetturino* de la Place de la Minerve : " Vite, à la catacombe de Saint-Callixte." Le long de la route, sur cette voie Appienne, autrefois l'orgueil de Rome, le rendez-vous des Césars et des dieux, il pourrait se rappeler quelques pages de la vieille histoire romaine ; il pourrait reconstruire ces temples païens, ces tombeaux resplendissants de marbre et de bronze qui s'échelonnaient jadis de chaque côté de la voie ; il n'y songe pas. Il regarde au loin dans la campagne ; déjà il aperçoit là-bas la basilique de Saint-Sébastien. C'est là. On arrive. Un bon frère capucin prépare les flambeaux et l'étranger le suit au bas de l'église. Près de la

grande porte qui va s'ouvrir, il lit une inscription qui se traduit ainsi :

“ C'est ici le cimetière de Callixte, pape et martyr célèbre ; quiconque y entrera contrit et confessé obtiendra la pleine rémission de tous ses péchés par les mérites glorieux des cent soixante-quatorze mille martyrs et des quarante-six souverains pontifes dont les corps y reposent en paix ; qui tous sont venus de la grande tribulation et qui, afin de devenir héritiers dans la maison du Seigneur, ont souffert la mort pour le nom de Jésus-Christ.”

La porte s'ouvre ; on descend dans la chapelle souterraine de l'église ; on descend encore, et l'on se trouve dans un immense labyrinthe formé d'innombrables galeries qui fuient en zigzags de tous côtés. A droite et à gauche de ces étroits couloirs, on voit des tombes longitudinales, superposées les unes aux autres, tombes de vieillards, tombes de jeunes enfants, tombes de pontifes, mais toutes ces tombes sont vides. La piété catholique a retiré de leur demeure souterraine ces héros, ces héroïnes des premiers âges du christianisme, et elle les a placés dans des temples magnifiques, sur des autels étincelants d'or et de pierres précieuses.

On avance encore, l'œil toujours grand, l'âme toujours émue. “ Encore quelques pas, dit le bon Frère, et nous arriverons au tombeau de sainte Cécile.” Bientôt on aperçoit à la lueur indécise des flambeaux, l'entrée de la crypte où reposèrent durant quatorze siècles les restes de l'illustre martyre. Il y a là une inscription :

“ C'est ici qu'autrefois reposa le corps de sainte Cécile, vierge et martyre. Ce petit monument a été fait par ordre du révérendissime père le Seigneur Guillaume, archevêque de Bourges, l'an du Seigneur mil quatre cent neuf.”

Le frère dit alors à peu près ce qui suit :

“ Ce tombeau vide que vous voyez devant vous, est célèbre dans l'histoire des catacombes. Voyez des deux côtés de la porte et sur les murs voisins, ces inscriptions innombrables gravées sur le stuc : ce sont autant de souvenirs que les pèlerins des premiers siècles ont laissés ici. Jusqu'au neuvième siècle, la bienheureuse martyre reposa dans cette crypte. Mais avant cette date, les Lombards avaient commencé leurs dévastations dans les cimetières, et ils avaient enlevé les reliques de plusieurs martyrs. On fut obligé de faire une cloison devant ce tombeau, pour qu'il échappât à leurs recherches. Le temps se passa, la cloison resta debout.

“ Plus tard, les rares pèlerins qui vinrent ici ne retrouvèrent plus le tombeau de la sainte. Le pape Paschal, voulant restaurer la basilique de sainte Cécile, et placer l'illustre patronne sous l'autel principal, ordonna des fouilles pour retrouver ses restes. Il descendit lui-même dans ces souterrains, mais aucune des tombes qu'il fit ouvrir ne rendit le corps de la vierge.

“ Or, un matin, le Pape assistait au service divin dans la basilique de Saint-Pierre. Un assoupissement produit par la fatigue des veilles saintes vient le saisir ; les chants sacrés ne résonnent plus à son oreille que comme un concert lointain ; mais son œil fermé aux objets extérieurs est soudain frappé d'une apparition lumineuse. Une jeune dame de grande beauté et parée comme les épouses de Jésus-Christ, est devant lui. Elle lui dit : “ Je suis “ Cécile, servante du Christ. Tu avais commencé “ des recherches, il faut les continuer. Quand tu “ étais là, dans le cimetière, il y eut un moment où “ tu t'es rencontré si près de moi, que nous aurions “ pu discourir ensemble. Retourne près de mon “ tombeau ; je t'y conduirai. Tu enlèveras mon “ corps avec les restes des saints qui sont près de

“ moi, et tu nous déposeras dans l'église que récemment tu as fait restaurer.”

“ Le Pontife frappé d'un si solennel avertissement se rendit ici ; la cloison fut enlevée, et le sarcophage de la sainte apparut. Il n'avait rien rien souffert dans les dévastations qui avaient précédé. On ouvrit l'arche de cyprès et on retrouva Cécile encore revêtue de la robe tissée d'or avec laquelle le pape Urbain l'avait ensevelie ; les linges qui avaient servi à essuyer ses blessures étaient roulés ensemble et déposés à ses pieds.

“ La glorieuse martyre venait donc de renaître pour la ville sainte, et elle allait reprendre possession de ces lieux que sa présence avait honorés tant de siècles auparavant. Quand vous visiterez dans le *Transtévère* l'église qui porte son nom, vous verrez sous le maître-autel sa statue couchée : c'est sous ce monument qu'elle repose aujourd'hui.”

L'étranger remercia, salua en passant l'*Arca*, cette petite cellule où saint Philippe de Néri vint pendant dix ans passer ses nuits dans la prière ; il s'arrêta quelque temps à regarder les peintures murales des *cubicula*, longea les couloirs, et, après vingt détours, revint au point de départ. Là, il remercia de nouveau, ébaucha un compliment et sortit.

“ A Sainte-Cécile du Transtévère,” dit-il au *vetturino*. Arrivé là, il trouva un prêtre qui savait un peu de français, et qui, après un bout de conversation, offrit ses services pour la visite de l'église.

Ils entrent, ils s'agenouillent un moment dans la chapelle du S. Sacrement, puis se dirigent vers le maître-autel.

“ Dites-moi donc, demanda l'étranger, pourquoi on a représenté sainte Cécile ainsi couchée. Je n'ose croire que ce soit uniquement une fantaisie d'artiste.

“ Et vous avez raison, répondit le prêtre. Il y a

là toute une page d'histoire. Le corps de la sainte avait été transporté ici par le pape Paschal, et on l'avait déposé d'abord dans un sarcophage de marbre blanc. Plus tard, au seizième siècle, le cardinal Sfondrate entreprit de restaurer cette église et de la rendre plus magnifique qu'elle n'était déjà. Il voulut aussi donner à Cécile un tombeau plus somptueux, plus éloquent en quelque sorte. Il fallait pour cela ouvrir celui qui existait déjà. Les fidèles convoqués par le cardinal, se rendirent en foule pour assister à la cérémonie. L'émotion de Sfondrate fut grande, vous l'imaginez, quand, après avoir fait enlever la table de marbre qui recouvrait le cercueil, il aperçut la vierge dans toute la majesté de son martyre, dans toute la vérité de son sacrifice.

“ Elle était revêtue de sa robe brodée d'or, sur laquelle on distinguait encore des taches de sang. Etendue sur le côté droit, les bras affaissés en avant du corps, elle semblait dormir profondément. Le cou portait encore les cicatrices des plaies dont le glaive du bourreau l'avait sillonné ; la tête, par une inflexion mystérieuse et touchante, était retournée vers le fond du cercueil. Le corps se trouvait dans une si complète intégrité, qu'on l'eût dit privé de vie depuis quelques heures à peine ; la pose générale, conservée par un prodige unique, après tant de siècles, dans toute sa grâce et sa modestie, retraçait avec la plus saisissante vérité, Cécile étendue sur le pavé et rendant le dernier soupir. Les assistants émus se croyaient reportés au jour où le saint évêque Urbain avait enseveli la jeune martyre, sans altérer en rien l'attitude qu'elle avait prise pour mourir. Ils admirèrent aussi la discrétion de Paschal qui n'avait point troublé le repos de la vierge, et avait su conserver à la postérité un si grand spectacle.

“ Vous le sentez, continua le prêtre, il y avait là pour les artistes un modèle qu'il leur tardait de

reproduire. Ils n'y manquèrent pas. Un peu plus tard, un jeune et habile sculpteur, Etienne Maderuo, fut chargé d'éterniser par son gracieux ciseau l'attitude de Cécile dans le tombeau. Le dessin fut levé avec une religieuse exactitude, et le brillant artiste de vingt-quatre ans, inspiré par un tel sujet, dota la statuaire chrétienne du chef-d'œuvre de grâce et de modestie que vous avez là sous les yeux."

Pendant ce récit, l'étranger s'était senti quelque chose à l'âme. En retournant à son hôtel, il regretta de n'avoir pas étudié plus tôt l'histoire de cette héroïne chrétienne, de cette douce sainte Cécile. Mais, un jour, encore ému au souvenir des paroles du prêtre, il ouvrit un livre où il trouva cette page :

"Au deuxième siècle, sous Alexandre Sévère, vivait une jeune chrétienne distinguée à la fois par la haute noblesse de son origine, l'éclat de sa beauté et surtout par la sublimité de sa vertu angélique. Valérien, un jeune et brave officier de l'empereur, demande sa main. Inspirée par la grâce, Cécile accepte la proposition, convertit son fiancé, et l'un et l'autre promettent au Seigneur une continence perpétuelle. Tiburce, frère de Valérien cède aussi aux douces exhortations de la jeune femme et reçoit le baptême. Le bruit de cette double victoire se répand, et les néophytes sont arrêtés. Le centurion Maxime, qui les conduit au supplice, est si touché de leurs discours et de leur courage qu'il se convertit lui-même ; et, condamné sur-le-champ, il mêle son sang au sang de ses prisonniers.

"Restait la jeune héroïne. Les persécuteurs se rendent au-delà du Tibre, dans sa maison. Ils la saisissent. Par égard pour sa haute naissance, ils emploient pour la faire mourir, un genre de supplice connu des Romains, lorsqu'il s'agissait des

femmes, et surtout des femmes de qualité. On l'enferme dans une chambre bien close ; dans une sorte de calorifère, on allume un feu qui devait l'étouffer dans quelques heures. Il n'en fut rien, et au bout de trois jours, Cécile sortait pleine de vie de son brûlant tombeau. C'est alors que le juge ordonna de lui trancher la tête. Le bourreau lui porta trois coups qui, soit par un raffinement de cruauté de la part du tyran, soit par l'effet d'un miracle, ne furent pas assez violents pour donner la mort sur-le-champ. L'héroïque martyre survécut encore trois jours, pendant lesquels elle continua sa mission. Elle eut la joie avant de mourir, de voir un grand nombre de païens se convertir, et recevoir dans sa maison même, la grâce du baptême des mains du pape Saint-Urbain. ”

Ici, la narration est finie, et nous n'irons pas plus loin. Si maintenant, chers lecteurs des *Annales*, vous nous reprochez la longueur de cet article, si vous trouvez que la forme n'en est pas assez simple, pas assez conforme à la gravité de l'histoire, nous hazarderons cette réponse : les grandes figures du christianisme primitif ne tiennent pas tout entières dans un cadre étroit, et à les envisager, un enfant de l'Eglise, un frère de ces grands héros de notre foi, sent son âme noyée comme malgré lui dans des flots d'intarrissable poésie.



PÈLERINAGE DE LAPRAIRIE A STE ANNE.

Mon Révérend Père,

Dieu soit béni et Sainte Anne glorifiée ! Tels sont les pensées qui viennent naturellement sous ma plume.

En effet, notre pèlerinage beau et édifiant jusqu'à Ste Anne, n'a rien perdu de sa piété en revenant au point du départ.

Tout le monde était électrisé déjà et priait encore après notre rembarquement sur le *Canada* ; les cœurs sentaient l'action et l'onction de la grâce. Cependant on se demandait si Ste Anne avait fait quelque chose d'extraordinaire pour les nombreux malades et infirmes de notre pèlerinage.

A cette question M. le curé de Sainte Philomène a répondu qu'un *asthmatique* de sa paroisse avait été complètement guéri au sanctuaire de Ste Anne, et avait (lui qui ne pouvait remuer que bien péniblement auparavant) marché pendant deux heures dans les rues et les côtes de Québec, sans la moindre fatigue ou incommodité.

J'ai exploité ce fait à la première instruction que j'ai donnée aux pèlerins, en les engageant à la reconnaissance pour toutes les faveurs connues et inconnues obtenues dans le pèlerinage, et en leur recommandant de prier jusqu'à la fin, parce que Ste Anne réservait peut être aux derniers moments du pèlerinage ses faveurs de choix ; et j'appuyais cet encouragement d'exemples appropriés.

Et voilà que dans la soirée, une infirme de ma paroisse, qui avait fait son troisième pèlerinage à Beaupré, et s'en revenait toute désolée, *quitta les deux béquilles* qui lui étaient indispensables et se mit à *marcher sans s'en servir*. Dans le même temps une infirme de St Constant, qui ne pouvait faire un pas sans une *béquille*, la *quitta* et se mit à marcher comme si elle n'en avait jamais eu besoin. A notre arrivée ici vendredi matin, la sœur de cette dernière infirme marchait devant elle, portant sa *béquille* comme un *trophée*, tandis que le petit frère de la première s'avancait gaiement devant sa sœur chargé *de ses deux béquilles*. L'infirme de St Constant n'avait plus samedi qu'une certaine roideur dans sa jambe autrefois malade, mais elle était aussi forte qu'elle pouvait le désirer.

Quant à l'infirme de LaPrairie, elle n'a pas encore

pu se dresser à la hauteur à laquelle elle devrait arriver, mais ses jambes sont solides et fortes. Hier soir, pendant une cérémonie en l'honneur de Ste-Anne, elle s'est redressée et a pu rester droite sans fatigue pendant un certain temps. C'est un heureux présage, et je n'ai aucun doute qu'elle va arriver à l'état où tous les pèlerins auraient voulu la voir à la fin de notre voyage. Ont-ils donc prié, ces bons pèlerins ! Les deux infirmes dont je viens de parler, vont aujourd'hui même, avec le pèlerinage de Boucherville, *porter à la Bonne Ste Anne de Beaupré leurs béquilles devenues inutiles pour elles.*

Je les recommande à votre zèle et aux prières du pèlerinage.

Mon vicaire va à son tour faire son pèlerinage à la Bonne Ste Anne.

Je recommande à vos prières et à celles des pèlerins tous ceux qui ont encouragé notre pèlerinage, si édifiant, il me semble.

Et moi, veuillez ne pas m'oublier.

F. BOURGEAULT, prêtre,
Curé de LaPrairie
Directeur du pèlerinage de LaPrairie.

ACTIONS DE GRACES A STE ANNE.

D'AUBIGNY. — J'avais à réaliser un projet dont l'accomplissement devait tourner à la gloire de Dieu et au profit de l'Eglise. Et pourtant, les éléments nécessaires me faisaient presque complètement défaut. Comment donc faire ? Je prie Ste Anne de me seconder. Elle m'inspire l'heureuse idée de recourir à une âme aussi religieuse que charitable, et me voilà en état de faire cette œuvre que, j'espère, Dieu daignera bénir.—L.

LAKE LINDEN, MICH.—Mon petit enfant, âgé de trois ans, s'amusa un jour à jouer. Tout à coup il tombe et se coupe la langue de part en part avec les dents. L'enfant souffrait horriblement, et moi, j'étais tout inquiète. Mais, je mets ma confiance en Sainte Anne. Mon mari et moi, nous promettons des messes à la bonne Sainte pour obtenir la guérison de l'enfant. Bientôt celui-ci s'endort dans mes bras. A son réveil, il était redevenu gai comme auparavant, et il fut bientôt complètement guéri.—Mde S. R.

QUÉBEC.—Mon enfant avait une plaie sur la jambe. Je l'emmenai à Ste-Anne de Beaupré. Il souffrit beaucoup le long de la route. Arrivé là, je lui fis boire de l'eau de la fontaine, et le conduisis à l'église. Pendant la messe, il me dit qu'il se sentait un peu mieux. Pendant le sermon, l'enfant crut entendre sept ou huit fois une voix qui lui disait : "tu es guéri, tu es guéri," et en ce moment, il lui sembla qu'une main invisible lui prenait la jambe et l'appuyait par terre. Il se sentait capable de marcher. Cependant il ne bougea pas. Ne sachant pas qu'il était guéri, je le fis transporter au bateau. Là, l'enfant m'avoua qu'il ne se sentait pas la moindre douleur, et me pria de le laisser marcher. J'hésitai ; il insista ; à la fin, je le laissai faire.—Il fit un pas, puis deux, puis trois. J'étais ivre de joie ; depuis deux ans et demi, mon enfant ne s'était pas levé. Nous arrivons à Québec, quelques jours se passent, et nous constatons que la plaie se cicatrise rapidement ; au bout d'une semaine, il n'y paraît plus rien.—Mme Vve T.

LA PRAIRIE.—Dame Vve J. B., de cette paroisse, se trouvant affligée, l'année dernière, d'un mal d'yeux qui l'inquiétait et avec raison, (il lui fallait subir une opération dont le succès était incertain) promit à Sainte Anne, entre autres choses, que si elle guérissait, elle ferait publier dans les *Annales* sa guérison.

Elle a guéri—sans le secours des médecins—et elle s'acquitte présentement de sa promesse.

ST FRANÇOIS, BEAUCE.—Un des fils de mon voisin, ouvrier dans les mines d'or de la Beauce, commençait sa journée comme à l'ordinaire, sans prévoir le malheur qui l'attendait. Il s'apprêtait à descendre dans la mine, quand au troisième barreau de l'échelle, le pied lui manqua et il tomba au fond, à 70 pieds de profondeur. Les ouvriers qui l'avaient précédé crurent que c'était un bloc de terre qui tombait, et n'en firent aucun cas. Toutefois l'un d'eux eut l'heureuse idée d'aller voir, et quel ne fut pas son étonnement de trouver un jeune homme de quinze ans étendu par terre sans connaissance. Les deux jambes avaient été fracturées dans la chute. On le monta dans une cuve et on le transporta dans sa famille. Sa pauvre mère désolée l'inondait de ses larmes, et le recommandait à la Bonne Ste Anne. On crut qu'il mourrait, et il reçut les derniers sacrements. Mais Ste Anne en prit soin, et il reprit le dessus. Aujourd'hui il est revenu à la santé.—C. L. S. D.



FAVEURS OBTENUES DE STE ANNE. (1)

Une de mes enfants souffrait et devait souffrir longtemps de cruelles douleurs. La Bonne Ste Anne me l'a enlevée pour la mettre au ciel. *V. J. G., Ste Marie de Monnoir.*—Violentes douleurs apaisées. *St Elzéar, B.*—Reconnaissance pour la guérison d'un mal de jambes déclaré incurable et qui durait depuis 18 ans. *Hochelaga.*—Mon mari doit à Ste Anne un emploi convenable. *Montréal.*—Trois grâces dues à Ste Anne ; la guérison de mon père d'une paralysie, ma propre guérison, et notre préservation d'un incendie. *C. L.*—J'ai été guérie par Ste Anne d'une maladie fort grave. *V. F.*—Souffrant des

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

fièvres tremblantes, j'eus en outre le malheur de me rompre une veine dans l'estomac. Les médecins désespéraient de l'état de ma santé. Je reçus deux fois l'Extrême Onction. Mais Ste Anne m'a pris en pitié, et quoique je ne fasse pas encore de gros ouvrages, je suis passablement rétabli. Cette Bonne Mère m'a aussi guéri d'un mal de pied qui me faisait horriblement souffrir. *N. D., Ste Marguerite, D.*—Reconnaissance. *H. C. Lislet.*—Guérison d'un enfant couvert de rizzle. *T. St M., St J. Baptiste.*—J'ai été guérie par Ste Anne à l'occasion d'un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré. *Dame J. B. B. Trois-Pistoles.*—Guérison d'un mal de côté. *M. L. L., Lislet.*—J'ai prié Ste Anne pour être délivrée d'une maladie de langueur, et j'ai été exaucé. *L. L., St Hyacinthe.*—Depuis 4 ans, à la suite des fièvres, j'ai souffert d'une toux oppressive. Ste Anne m'a grandement soulagée. *Hochelaga.*—Rupture guérie par Ste Anne. *Beaumont.*—En priant Ste Anne, j'ai obtenu un soulagement notable dans une attaque de maladie de cœur. *Montmagny*—Guérison d'une maladie dangereuse, deux grâces spirituelles et plusieurs faveurs temporelles dues à Ste Anne. *Hebertville.*—Ste Anne nous a protégés, mon mari et moi, dans un long et pénible voyage. *Dame L. M., Duluth, Minn.*—Mal de jambe et de côté guéri lors d'un pèlerinage à Ste Anne. *Dame H. E.*—Un homme qui se servait de béquilles pour marcher, les a laissées à Ste Anne, s'en est revenu marchant passablement bien, et remercie Ste Anne de l'avoir guéri. *T. L., St Paschal.*—Une petite fille privée de l'usage de ses jambes depuis dix mois, en a recouvré l'usage par l'intercession de Ste Anne. *Ste Sophie, Mégantic.*—Grâce spéciale due à Ste Anne. *M. L., Québec.*—Deux personnes ont obtenu une grâce signalée par l'intercession de Ste Anne. *Shenley.*—Plusieurs grâces obtenues de Ste Anne à la suite de neuvaines. *A. G., St Jacques de l'Achigan.*—Guérison prompte par l'intercession de Ste Anne. *St Alexandre.*—Reconnaissance à Ste Anne pour une faveur signalée. *B. D. L. M., Grondines.*—Ste Anne m'a guérie d'une maladie sérieuse. Elle m'a aussi fait retrouver mes deux enfants égarés dans un bois. *P. M., Farmersville, Mass.*—Ma petite fille avait une oreille toute difforme qui est devenue semblable à l'autre, grâce à la protection de Ste Anne. *T. M., St Roch, Québec.*—Ste Anne m'a délivré d'un rhumatisme dans la tête dont je souffrais depuis trois ans. *L. M. St Isidore.*—Je remercie Ste Anne pour plusieurs grâces. *D. B., Québec.*—Ste Anne m'a délivrée de scrupules qui m'empêchaient même de dormir. Elle a aussi obtenu à mon mari de l'emploi dans la construction d'une église *Sorel.*—J'ai obtenu de Ste Anne la grâce du baptême pour mon enfant et mon propre rétablissement. *St Jean, I. O.*—

Deux guérisons par Ste Anne. *R. G. et Dame A. B.*—Mal d'yeux guéri. *Dame E. G. Rockland.*—Guérison. *C. L. Gentilly.*
 —Depuis un certain temps mon mari ne voit plus, grâce aux neuvaines en l'honneur de Ste Anne. *Dame F. C., Chopachet, R. I.*—Enfant perdu, retrouvé. Reconnaissance. *A. P., Beauport.*—Guérison d'un mal de jambe fort douloureux. *Beauport.*
 —Rétablissement presque parfait de ma santé. *La Présentation.*—Reconnaissance à Ste Anne pour des faveurs spirituelles et temporelles. Aussi pour la réception d'une nouvelle rassurante. *M. R., St George de Windsor.*—Je pensais mourir d'un rhumatisme inflammatoire. Ma mère pria Ste Anne, et fit dire une messe et je revins promptement. *T. B., Hébertville.*—J'étais mourante et Ste Anne m'a rendu la santé. *Dame E. G., Spalding, Mich.*—Sept guérisons obtenues pour diverses personnes en invoquant Sainte Anne. *Fraserville.*—Guérison obtenue par la promesse d'un pèlerinage. *E. M., Rock Island.*
 —Une petite enfant remercie Ste Anne de l'avoir guérie. *N. B., Chicopee, Falls.*—Plusieurs faveurs m'ont été accordées par Ste Anne. *P. B., Ste Marie du Monnoir.*—Deux personnes remercient Ste Anne pour deux bienfaits. *St Epiphane.*—Depuis trois ans je souffrais d'un violent mal dans l'estomac et au côté, Ste Anne m'en a guérie. *Dame L. C., St Gabriel de Stralsford.*—Ste Anne a fait marcher mes deux enfants jumeaux qui retardaient depuis longtemps à se servir de leurs jambes. Mon mari aussi lui doit sa guérison. *L. B., Ste Hélène.*—Guérison temporaire d'un mal d'yeux. *Hull.*—Après bien des instances auprès de Ste Anne, cette bonne mère m'a accordé ma guérison. *Lévis.*—Seul soutien de mes vieux parents, j'étais condamnée depuis 5 ans par une cruelle maladie, à ne travailler que bien péniblement. Enfin Ste Anne eut pitié de moi et me guérit. Aussi guérison d'un point et disparition d'un cancer grâce à l'intercession de Ste Anne. *Dame F. C., North Linden.*—Je suis complètement guérie d'un mal de hanche et de genoux qui m'empêchait de m'agenouiller même pour prier. *Dame F. L., Yamachiche.*—Madame L. M., de la même paroisse a obtenu deux faveurs pour deux de ses enfants.
 —Madame M. M., a obtenu la guérison de deux personnes et le retour de deux enfants qui avaient tourné le dos à leurs parents. Les médecins n'espéraient plus ma guérison. Je demandai à Ste Anne de me rendre la santé, par pitié pour mes enfants, et je fus exaucée. *Dame V. M. V., Québec.*—Reconnaissance à Ste Anne. *M. E. L., St Maurice*—Faveur. *G. L., St Patrice.*—Je remercie Ste Anne pour la guérison d'une de mes parentes. *G. L., St Pacôme.*—Actions de grâce à Ste Anne pour faveur abtenue après un pèlerinage. *Dame J. C., Gentilly.*—Incapable de travailler, je guéris après un

pèlerinage. *Dame R. R., Ste Ursule.*—Guérison d'une maladie de cœur après quelques novaines. *Une abonnde.*—Guérison d'un grand mal de dents. *L. S., St Paschal.*—Je souffrais d'un cancer, *Ste Anno* a fait disparaître mes douleurs. *St Foye.*—Guérison d'une blessure, *J. V., Wickham.*—Préservation d'un danger imminent. *St Roch, Québec.*—Mon enfant avait la tête couverte de plaies, *Ste Anne* l'a guéri. *M. A., Fall River.*—Guérison d'un pauvre malade. *Whitlendon Mill.*—Guérison remarquable. *H. N., St Camille.*—Je souffrais de dartres à la jambe, *Sainte Anne* m'a guéri. *F. V., Québec.*—Guérison *A. B., Baie St Paul.*—Guérison de l'épilepsie. *G. D.*—Une guérison prompte et inattendue obtenue de la Bonne *Ste Anne* par *Dame E. L., de St Jean P. J.*—Grâce d'une sincère conversion obtenue pour un père de famille ivrogne et débauché. *X.*—Mère de famille guérie tout à coup d'une maladie très sérieuse qui la faisait souffrir depuis huit ans. La même personne obtint la guérison d'un enfant en invoquant *Ste Anne.* *D. L., Beauce.*—Ma petite fille ne pouvait marcher, à cause d'un mal à la jambe. *Ste Anne* l'a guéri. *P. O. M. A., St Raymond.*—Guérison. *Dlle F. P., Baltic, Conn.*—Faveurs obtenues. *Dame L. E. B., St Roch de Québec.*—Faveur. *J. B., St Jean de Matha.*—Actions de grâces pour une conversion commencée. *St Gervais.*—Guérison d'une pleurésie. *J. D., St Raymond.*—Protection spéciale de *Ste Anne.* *Saint Paschal.*—Guérison complète. *C. O. P., St André.*—Mal de jambe apaisé. *Stanford.*—Mon enfant était souvent pris de convulsions. Un père de famille et ses quatre enfants étaient malades; *Ste Anne* les a tous guéris. Guérison et grâces. *Somerset.*—Douleurs rhumatismales apaisées. *G. F. C., St François du Lac.*—Guérison d'un enfant sur le point de rendre le dernier soupir. *Dame E. H., Mapleville*—J'étais menacée de pulmonie, *Ste Anne* m'a protégée. *M. H., Worcester.*—Grâces spirituelles et temporelles. *St Elzéar.*—Pulmonie et grosse gorge guéries. *St Hyacinthe.*—Guérison. *E. P., Thompsonville, Conn.*—Grâce obtenue. Grâce temporelle. *Dame A. B., N.-D. de Lévis.*—Santé recouvrée. *Dame F. T., N.-D. de Lévis.*—Deux personnes ont obtenu la santé par l'intercession de la Bonne *Ste Anne.* *C. G. M. G., Lislet.*—Madame *J. B., de St Johnsbury, Vt.,* reconnaît avoir obtenu un soulagement considérable à la suite de deux pèlerinages à la Bonne *Ste Anne.* *J. A. B.*—Actions de grâce. *H. B.*—Soulagement dans une maladie. Guérison d'une toux opiniâtre. Mon mari avait reçu un coup qui me faisait craindre des suites fort graves; de plus, un de mes enfants souffrait d'un grand mal de gorge, *Ste Anne* les a secourus tous deux. *Dame A. D., Joliette.*—Depuis plus d'un an, je souffrais à l'épine dorsale. Les remèdes étaient sans

effets. *Sto Anne m'a parfaitement guéri. J. O. A., St Jacques.*
 —Guérison. *Dame J. O. A., St Jacques.*—Je suis en parfaite
 santé depuis que je me suis adressé à *Sto Anne. Dame A. G.,*
Dayton, Minn.—Depuis vingt ans, j'avais une maladie de la
 peau ; je me suis enfin recommandé à *Sto Anne* et elle m'a
 guérie. *Dame M., St Paschal.*—Une dame remercie *Sto Anne*
 pour la conversion complète de son époux.—Une dame sauvée
 du naufrage par l'intercession de *Sto Anne* lui rend ses actions
 de grâces. *H., Montréal.*—Travaillant dans une manufacture,
 je faillis me faire écraser le bras. Mes douleurs ont vite dis-
 paru grâce à *Sto Anne. Connecticut.*

— 000 —

DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.

AVIS.—Comme la liste des dons publiée dans le présent
 numéro est déjà très-considérable, nous prions ceux des dona-
 teurs dont les offrandes sont arrivées depuis la dernière
 quinzaine, de vouloir attendre jusqu'au prochain numéro la
 publication de leurs noms.

Dame John Surprenant, Alpena	\$0 50
“ M. Lalonde	0 25
H. Lalonde,	0 25
Dame S. Shannon,	0 25
“ J. Shannon,	0 25
Joseph Bériault,	0 25
Dame O. Lalonde,	0 25
Ovide Lalonde,	0 25
Dame F. Lamane,	0 25
Hyacinthe Montpetit,	0 25
Dame H. Montpetit,	0 25
Antoine Picard,	0 25
Dame Picard,	0 25
“ P. Ménard, Akron, Ohio.....	0 65
C. Lebel, St Pacôme.....	1 00
Dame Vve F. Lapointe.....	0 20
“ Chs. Desrosiers	0 20
Z. A. R. de Warren	2 00
Dame Félix St Martin, North Camb	0 75
M. Félix St Martin,	0 25
Dame Rupert Assenau, Shediac.....	0 50
Domitille Collet,	0 50
Dlle Adèle Galland,	0 25

Dame H. Caron, de Valley Falls.....	2 00
Dame Jos. Grenier, N. Haven.....	1 00
Une Dame pour obt. une grâce.....	1 00
Dame Norbert Lapointe, Ste Perpetue... ..	1 00
Dame Delphis Beauchamp, Hancock.....	0 20
M. Delphis Beauchamp, ".....	0 20
Dlle Delphis Beauchamp, ".....	0 20
Dame R. David Hudon, N. D. Portage.....	1 00
Une abonnée de Malbero.....	1 00
L. C. B., St Thomas.....	1 00
L. P. Bégin, Wolomantic.....	2 00
Une personne.....	0 65
Edouard Fillion, Hancock.....	0 20
Dame Ed. Fillion, ".....	0 20
Un inconnu de St Panlin.....	0 50
Dame Hubert Raymond.....	0 20
L. A. Lavois, Ptre., St Victor d'Alfred.....	1 00
Arthur Lord, Manchester.....	0 80
Arthur Lord, ".....	0 20
Dame Louis Jodoin, East Douglas.....	0 50
Dame Louis Bélanger, Saccarappa.....	1 00
Antoine Lizotte, New Hartford.....	1 00
Dame McKinnon, North Lynden.....	0 15
" Damboise, Aroostook Me.....	0 15
Nérée Masson, New England.....	0 65
Napoléon Garneau, Berlin Mills.....	0 25
Edouard Lambert, ".....	0 25
Dame Sévère Sarrasin, Lachonaie.....	0 50
Damase Grotiau, Indian Orchard.....	0 20
Esther Phaneuf.....	0 20
Esther Pâquet.....	0 20
John Lévêque et Emélie Thibault.....	0 40
Un abonné de Shirley Village.....	1 00
J. Bte Després.....	2 90
Philius Jacques, Livermose.....	0 20
Narcisse Fontaine ".....	0 20
Moïse Saintonge, Ware Mass (6).....	1 20
Louis Fleury, Barrington.....	1 00
Une abonnée de Waterloo.....	2 00
Une abonnée de Détroit.....	1 00
Mary Aroand, Fall River.....	0 50
Pierre Goyette, Bay-View, Wisc.....	0 30
Sel. Trudel, de Ste Thècle.....	0 30
Dame J. Potvin, Alpena.....	0 50
M. J. Potvin, ".....	0 50
John Surprenant, ".....	0 50

Mary Ouellette, Manchester.....	0 20
Dame David Paradis, Manchester.....	0 20
Carmélie Paradis, ".....	0 20
Philomène Paradis, ".....	0 20
Soda Bertel, ".....	0 20
Hélène Gagnon, ".....	0 20
Charles Gagnon, ".....	0 20
Julie Tintos, ".....	0 20
Céline Lévasseur, ".....	0 20
Joseph Roy, ".....	0 20
Joseph Lavenu ".....	0 20
Adelfino René, ".....	0 20
Alphonse Trudel, ".....	0 20
François Lovassour, ".....	0 20
Henriette René, ".....	0 20
Hercule Houle, ".....	0 20
Romelia Morin, ".....	0 20
Virginie Morin, ".....	0 20
Malvina René, ".....	0 20
Hélène Lavoie, ".....	0 20
Cyrille Labrecque, ".....	0 20
Joseph Renez, ".....	0 20
Evelina Mombteau, ".....	0 20
Arth. Provancher, ".....	0 20
Félix Gagnon, ".....	0 20
Edmond Raiche, ".....	0 29
Rose Hébert, ".....	0 20
Mary Ann Riley, ".....	0 21
Marguerite Doyle, ".....	0 20
John Murphy, ".....	0 20
Miss Mahoney, ".....	0 20
Miss Margaret O'Connell, ".....	0 20
Addle Lévêque, ".....	0 20
Odile St Jean, ".....	0 20
Denis Mombteau, ".....	0 29
Odile Bélanger, ".....	0 20
Dame A. M. de Montréal.....	0 20
5 personnes de Lewiston Maine.....	1 00
1 personne " ".....	1 00
1 " Mapleville, R. I.....	1 00
A. Morin, Woonsocket.....	0 25
Dame Vve Patenaude Holyoke Mass.....	0 50
Révd F. J. Ouellet, Holyoke, Mass.....	2 60
Théséphore Lambert, Berlin Mills.....	0 15
R. D., Valley Falls.....	1 50
Jos. Tortel, Peterboro, N. H.....	0 60

Jos. Tortel, Peterboro, N. H.....	0 40
C. T. de Lisbon, Maine.....	1 00
Antoine Beauvais, North Cambridge.....	5 00
Edouard Laprise, Pain Court, Dover South.....	0 65
Un abonné de Saint Casimir.....	0 25
Dame Georgiana Brodeur, White Rock.....	0 65
Frs. X. Lambert Kankakee, Ill.....	0 40
Bon. Lambert, Kankakee, Ill.....	0 10
Narcisse Lecuyor, Kankakee, Ill.....	0 15
Clotilde Boudreau, Kankakee, Ill.....	0 15
Edmond Landry, Chicago, Ill.....	1 05
Napoléon Roberge, Westbon.....	2 00
Damo Pagé, Houghton, Mich.....	0 25
Dame Aug. Monelle, Houghton.....	0 75
M. L. P. Beliveau, Grand Pré, N. B.....	0 65
Un abonné de Ware, Mass.....	1 00
Esther Augé, N. Canada, Minn.....	0 25
Joseph Augé, N. Canada, Minn.....	0 25
Pierre Lambert, Mendota, Minn.....	0 60
Dame Louis Lussier, Danby, P. Q.....	0 25
Elyzire Gélina, Manchester.....	0 50
Céline Gélina, Manchester.....	0 50
Une personne de Lachenaie.....	0 60
Céline Beauchêne, Bécancour.....	2 10
Marie Pâquet, Stoke Centre, Sherbrooke.....	0 45
Annie Pepin, " ".....	0 20
Mario Caisse de Wellimantic Conn.....	0 20
Axilda Caisse, ".....	0 20
Victorine Caisse, ".....	0 20
Mérence ".....	0 20
Gonzague ".....	0 20
Joseph Desrosiers, ".....	0 20
Arsène Caisse, ".....	0 30
Dlle Dorimène Sicard, ".....	0 20
M. Joseph Lemay, ".....	0 20
Ursule Auberton, ".....	0 20
Ademis Blais, ".....	0 20
M. Louis Paul, ".....	0 20
Dlle Emilie Paul, ".....	0 20
Dlle Delima Paul, ".....	0 20
M. Bonaventure ".....	0 20
M. Pierre Paré de Willimantic.....	1 00
Dame Desrosiers, ".....	0 75
L. A. L'Hérault, Fall River, Mass.....	0 25
Adèle Lévêque, Manchester.....	0 20
Dame Pierre Lévêque, Manchester.....	0 20

Edmond St Jean,	Manchester.....	0 20
Odile Montbléau,	“	0 20
Télesphore St Jean,	“	0 20
Joseph Dussault,	“	0 20
Pierre Leblanc,	“	0 20
Evariste Boisclair,	“	0 20
Louis Provancher,	“	0 20
Louise Lefebvre,	“	0 20
Philomène Larivière,	“	0 20
Henriette Picard,	“	0 20
Adeline Dussault,	“	0 20

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Église Catholique et de Notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 406 ; conversions, 136 ; familles, 194 ; pères de famille, 225 ; mères de famille, 289 ; jeunes gens, 791 ; jeunes filles, 356 ; enfants, 188 ; grâces spirituelles, 279 ; grâces temporelles, 207 ; intentions particulières, 392 ; ivrognes, 106 ; voyageurs, 76 ; curés et paroisses, 14 ; institutrices et classes, 8 ; première communion, 1 ; vocations, 35 ; entreprises, 17 ; persévérance 460 ; bonne mort, 240 ; défunts, 82 ; apostats 10 ; protestants, 74 ; ménages désunis, 22 ; patience et résignation, 205 ; emplois 44 ; personnes en danger de perdre la foi, 31 ; actions de grâces, 330.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées et la conservation de la foi chez le peuple canadien.

— 000 —